

les compagnies étrangères à abaisser leurs taux ; et en même temps conservera l'argent au pays.

Il démontre, chiffres officiels en main, les profits que font les soixante-quinze assurances locales, qui fonctionnent dans Ontario, ainsi que le montant fabuleux de plusieurs millions qui s'en vont à l'étranger.

Il demande l'appui des marchands détailliers, auquel il a droit à plus d'un titre.

Les remarques de M. Bourbonnière, à propos d'éclairage, sont soumises à l'étude. Rapport doit en être fait à une prochaine séance.

Sur proposition de J.-O. Garsé, il est résolu unanimement, que les rapports des assemblées soient publiés dans le journal "Tissus et Nouveautés".

Et la séance est levée.

Nous enregistrons avec plaisir la résolution suivante, elle fait honneur à la Société de qui elle émane, puisqu'elle prouve que cette société sait reconnaître—ce qui ne se voit pas toujours — les bons services que la presse peut lui avoir rendus :

#### SOCIÉTÉ DES MARCHANDS-DÉTAILLEURS DE NOUVEAUTÉS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

##### Extrait des minutes de l'assemblée des Marchands-Détailliers de Nouveautés.

Sur proposition de Z. Arcand, appuyé par B. Charbonneau : Les marchands détailliers profitent de leur première réunion après la vacance pour offrir leurs sincères remerciements au journal **Tissus & Nouveautés**, pour l'aide qu'il nous a donnée lors de notre excursion annuelle, et pour les rapports détaillés qu'il a bien voulu en publier.

Pour copie conforme,

J. D. COUTURE,

Secrétaire.

Montréal, septembre 1902.

N. de la R. — Nous profiterons de la circonstance pour rappeler à la société des Marchands-Détailliers de Nouveautés que nous nous estimerons heureux, chaque fois qu'il nous sera possible de lui être utile ou agréable.

#### LES SOIES ET LES SOIERIES DANS LE MONDE

L'industrie des soieries est une de celles qui entraînent le plus fort déplacement de capitaux. Son principal centre dans le monde est la région lyonnaise. Lyon est d'ailleurs, avec Milan, à la tête des marchés de la soie.

Voici d'abord, d'après la Chambre de commerce de Lyon, la statistique générale de la production de la soie dans le monde. Les chiffres représentent en kilogrammes, la production moyenne de cinq années—1895-1899—évaluée en soie grège.

La production de l'univers était de 27,900,000 kilos. L'Asie vient en tête avec une production de 21,200,000 kilos dont la 1/2 environ pour la Chine et 7,860,000 pour le Japon.

L'Indo-Chine vient ensuite avec un peu moins de 1 million de kilos, puis l'Asie Centrale avec 650,000 kilos et l'Inde Britannique avec un chiffre à peine inférieur.

La Perse et le Caucase se partagent les 500,000 kilos formant le solde de la production asiatique.

La Turquie, la Grèce et les Etats des Balkans réunis sous le nom de Levant, donnent 1,200,000 kilos.

L'Europe entière produit annuellement 5,480,000 kilos dont 4,400,000 pour l'Italie, 650,000 pour la France, 280,000 pour l'Autriche-Hongrie, 80,000 pour l'Espagne, et 40,000 pour la Suisse.

L'Amérique et l'Afrique ne fournissent pas de soie.

Au point de vue de la production des tissus, les proportions sont très différentes de celles qui viennent d'être indiquées.

La Chine tisse à peu près la moitié de sa production de soie, mais elle n'exporte que pour une quarantaine de millions de francs de tissus.

Le Japon produit pour 150 millions de francs d'étoffes de soie.

En Europe, la production moyenne annuelle est évaluée à 1,500 millions de francs dont 600 pour la France, 360 pour l'Allemagne, 190 pour la Suisse et 110 pour la Russie. L'Autriche vient ensuite avec 90 millions, la Grande-Bretagne avec 80 et l'Italie avec 70. L'Espagne et le Portugal avec 20. Enfin la production des Etats-Unis est estimée de 380 à 400 millions de francs.

Les grands exportateurs d'étoffes sont : la France, qui occupe le premier rang avec un chiffre de près de 300 millions ; l'Allemagne avec 150 millions, et la Suisse, avec 130 millions. Les deux principaux marchés de la soie sont Milan et Lyon. Lyon a longtemps occupé premier rang. Depuis 1895, il est passé au second. Saint-Etienne présente, en France, un marché assez animé.

En Allemagne, les deux centres du commerce sont Créfeld et Elberfeld.

La Suisse à Zurich comme marché principal. L'Amérique à New-York. La Chine, Canton et Shanghai. Le Japon, Yokohama.

Turin, Bâle, Moscou, Brousse et Beyrouth présentent aussi une importance suffisante pour être signalés.

L'année 1900 qu'on avait espéré devoir être excellente pour le commerce de la soie, a été, au contraire, très mauvaise. Les transactions ont été en diminution de 20-6-0 en moyenne sur tous les marchés européens.

Nous terminerons cet exposé par des renseignements statistiques concernant la France.

Dans les chiffres de son commerce extérieur, les exportations de soieries, à destination surtout de l'Angleterre et des Etats-Unis figurent comme l'un des facteurs les plus importants.

Elle exporte maintenant pour près de 300 millions de francs environ chaque année de soieries de toutes espèces. Sur ce total, plus de 100 millions sont absorbés par l'Angleterre, plus de 50 millions par les Etats-Unis et ces chiffres sont probablement inférieurs à la réalité, car, étant donnés les fréquents voyages que font en France des citoyens de ces deux pays, un certain nombre d'exportations d'objets de soieries échappent la douane.

La valeur de la production globale de la fabrique lyonnaise a été évaluée pour l'an dernier à 441,350,000 francs ; l'année précédente, en 1899, année exceptionnellement brillante, elle avait atteint 451 millions de francs.

En ce qui concerne l'état du matériel de la fabrication, la fabrique lyonnaise dispose de 33,000 métiers automatiques qui, en prenant pour unité le métier à bras, représentent 99,000 métiers ; elle a de plus 45,000 métiers disséminés, dans les départements qui avoisinent le Rhône, et 8,000 métiers renfermés dans la ville.

C'est un total de 152,000 métiers de beaucoup supérieur au chiffre le plus élevé qui ait été atteint durant le XIXe siècle pour le nombre de métiers, soit 120,000 métiers à bras, chiffre indiqué pour l'année 1872. Grâce à cet outillage, la fabrique lyonnaise à la prééminence dans le monde ; mais, ce qui est mieux, elle l'a conservée pour la fabrication.